



Antoine-Louis BARYE (1795-1875)

MILAN EMPORTANT UN HÉRON avant 1850

"Sculpture suspendue", partie basse du lustre à trente lumières.

Bronze à patine brun richement nuancé.

Haut : 30 cm, Long : 22 cm, Prof : 15 cm

Épreuve authentique signée "Barye", édition avec terrasse et végétaux d'accroche d'Hector Brame ; quatre épreuves répertoriées dans nos archives.

Circa : 1875-1880



Barye est l'inventeur de la sculpture animalière, celui qui a donné ses lettres de noblesse à cet art. Combattu par les Académiques qui lui reprochaient de délaisser l'Antiquité, l'Histoire et des Saintes Ecritures, et qui lui fermaient les portes du Salon, il développe la *collection des bronzes de Barye* qui lui permet de survivre. Dans les éditions, il inaugure la numérotation des épreuves qu'il est le seul à pratiquer à son époque : « Monsieur, le *Lion au serpent* est la 26e épreuve du modèle » ; les artistes du XX^e siècle suivront et généraliseront la numérotation de Barye. Dans la production, l'artiste-artisan est aussi l'inventeur de la patine verte pour ses bronzes, dite dans les manuels « patine vert à l'eau de Barye » ; invention suivie au début du XX^e siècle par Barbedienne et Rodin notamment souvent dans les harmonies de vert. Art, édition et production, Barye est très souvent en avance sur son temps.

Il l'est encore plus quand on réalise qu'il est le premier à avoir produit des œuvres dont les concepts ne seront développés qu'au cours du XX^e siècle par les avant-gardes, celui de « Suspension¹ » notamment.

Le *Milan emportant un héron* est un arrangement de la partie basse du *Lustre Renaissance à 30 lumières* par Hector Brame². Nous ne connaissons ce grand lustre que par la reproduction photographique de notre catalogue raisonné. Par le choix du sujet, ce groupe compact de deux volatiles est caractéristique du goût de l'artiste pour la difficulté. Traiter ce combat d'oiseaux dans les airs, modelé pour être vu du dessous, hors sol, en suspension, est un vrai défi en sculpture.

Dans le lustre, il est suspendu ; dans le modèle de Brame, il est en accroche délicate sur des végétaux qui surplombent un terrain marécageux. La lecture en est facile, il s'agit d'une adaptation intelligente, mais nous n'en avons répertorié que deux épreuves, incluant celle-ci. La complexion de la fonte, la difficulté du montage et la polarisation vers des modèles iconiques en sont probablement les trois raisons. Aussi restreinte soit-elle, cette édition est une édition heureuse, car elle a pérennisé et révélé le modèle pour ce qu'il est : la première sculpture animalière suspendue de l'Histoire de l'Art.



Le *Milan emportant un héron* renvoie ainsi aux interrogations sur le sujet depuis Duchamp, Calder, Morellet et bien d'autres.

¹ Exposition « Suspension : une histoire aérienne de la sculpture suspendue » Palais d'Iéna, 2018

² Hector Brame, qui l'a listé dans son catalogue ainsi que le Lustre, est, avec Barbedienne, un des deux éditeurs posthumes de Barye. Le lustre semble de fait lui-même un arrangement d'éléments décoratifs qui ne semblent pas tous directement réalisés par l'artiste.